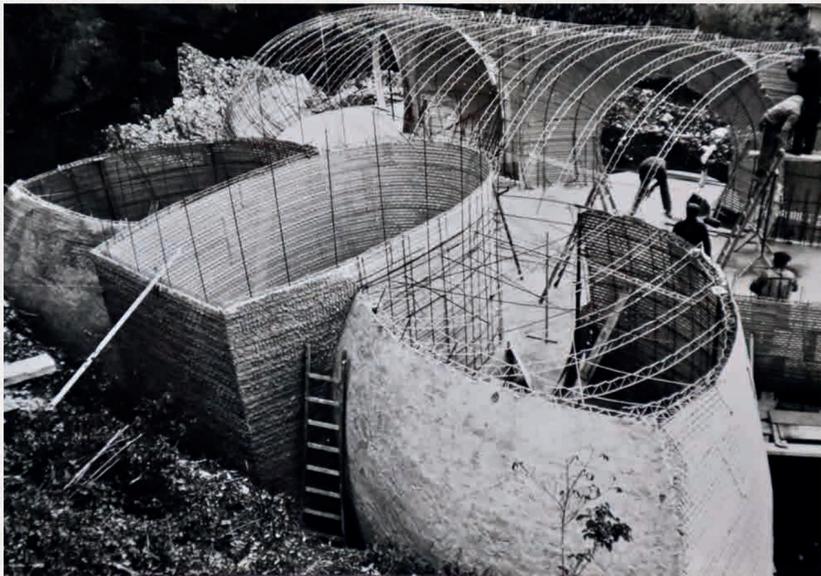


**MAISON CHANÉAC  
AIX-LES-BAINS (SAVOIE)**

**1977**  
Maison familiale

**2019**  
Maison familiale



archi  
20  
**21 ENTRETENIR**

**C**onstruite selon la technique du béton projeté, cette maison est remarquablement conservée. Elle est toujours meublée selon les conceptions de l'architecte, en harmonie avec les volumes des espaces de vie. Elle témoigne de l'originalité de son auteur, esprit prolifique, célébré pour ses projets prospectifs de villes et d'habitations industrialisées, mais aussi concepteur en Savoie de commerces, de maisons, d'immeubles et d'équipements scolaires. Il a également imaginé les constructions présentées dans le dossier de candidature d'Albertville pour les Jeux Olympiques d'hiver de 1992.



- Maison conçue par collage de plusieurs références liées à l'architecture (l'empannage des ballons dirigeables), au monde animal (le corps d'un oiseau collé à la falaise), à l'enfance (la gousse verte d'où s'échappent des petits pois).
- Maison d'architecte pensée pour soi et les siens et non pour extérioriser un statut social et une réussite professionnelle.
- Conservation exemplaire de la maison par Nelly Chanéac qui depuis la disparition de son mari l'ouvre généreusement au public et aux chercheurs.
- Maison classée Monument historique en 2017.



**Architecte :**  
Jean-Louis Chanéac (1976-2017)

**Maître d'ouvrage :**  
Jean-Louis Chanéac (1976-2017)

Texte: Dominique Amouroux  
Photos: © J\_L Chanéac (chantier)  
Romain Blanchi  
Création graphique: Le 188

Production :

UR  
**clau.e**  
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :

ense  
école nationale  
supérieure  
d'architecture  
de saint-étienne

Avec le soutien financier de :

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes  
Culture  
Communication

MÉDIATHÈQUE CABA  
AURILLAC (CANTAL)

1961  
Bibliothèque

2011  
Médiathèque

UE DU BASSIN D'AURILLAC



archi  
20  
**21 RÉNOVER**

**Q** quatre années d'études et de travaux ont permis de transformer l'ancienne bibliothèque municipale en médiathèque de l'agglomération du bassin d'Aurillac. Tout en laissant visible l'esprit de l'architecture initiale, cette évolution a accru la présence du bâtiment dans la ville, développé ses espaces, amélioré le confort des employés et des usagers. Des ambiances spatiales sonores et lumineuses différencient les services multimédias proposés au rez-de-chaussée, des espaces dédiés aux livres réunis à l'étage. Les éléments de mobiliers dessinés par les architectes accentuent la convivialité du lieu.

- Un signal revivifié dans un espace urbain où se stratifient différentes époques.
- Une combinaison de signes préservés et d'extensions affirmées.
- L'expression de la diversité de l'offre actuelle d'un tel équipement par la configuration de ses espaces.
- Un questionnement récurrent sur la place du lecteur et du désir de lire.



**Architectes :**  
Non identifié (1978) / Basalt (2007-2011)  
**Maîtres d'ouvrage :**  
Ville d'Aurillac (1978) / Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac (2011)

Texte: Dominique Amouroux  
Photos: Romain Blanchi  
Création graphique: Le 188

Production :

UR  
**clau.e**  
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :

ens  
ase  
école nationale  
supérieure  
d'architecture  
de saint-étienne

Avec le soutien financier de :

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes  
Culture  
Communication

**SALLE DES FÊTES  
MOULINS (ALLIER)**

1953

Salle des fêtes

2017

Salle des fêtes

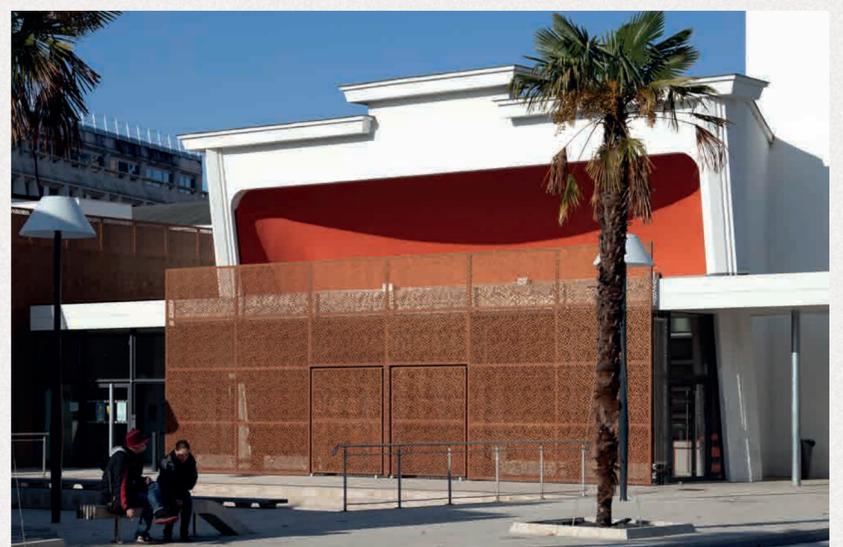




archi  
20  
**21 RÉNOVER**

**L**a salle des fêtes se substitue à un bâtiment de l'hôpital Saint-Joseph. Lors de son inauguration en 1953, elle est voisine d'un local de la Goutte de Lait, structure diffusant les bonnes pratiques aux jeunes mères pour leurs nourrissons. Elle est alors remarquée pour sa polyvalence, la géométrie de ses formes, le dessin de ses percements, l'expression concave de la scène de son auditorium extérieur. Agrandie en 2017, dotée de locaux complémentaires, d'un espace de réception et de bureaux pour le coworking, elle allie désormais des signes préservés de son histoire à ceux de sa vie au temps présent.

- Une architecture emblématique d'une agence locale réputée et de l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle de Moulins.
- Une rare association d'un programme festif polyvalent avec un dispensaire.
- Un questionnement sur une démolition ou une rénovation tranché en faveur de la préservation associée à une évolution.
- Une démarche architecturale préservant l'expression initiale tout en ajoutant une fonctionnalité du début du XXI<sup>e</sup> siècle.



**Architectes:**  
Henri Martin (1953) / Imholz et associés (2017)

**Maître d'ouvrage:**  
Ville de Moulins (1953/ 2017)

Texte: Dominique Amouroux  
Photos: Romain Blanchi  
Création graphique: Le 188

Production :

Avec :

Avec le soutien financier de :

UR  
**claue**  
Auvergne-Rhône-Alpes

ense  
école nationale  
supérieure  
d'architecture  
de saint-étienne

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

Ministère de la Culture  
et de la Communication

**CITÉ DE LA SOIE  
SAINT-MAURICE-DE-BEYNOST (AIN)**

1928  
Cité ouvrière

2019  
Cité Toray





archi  
20  
**21 LAISSER EN L'ÉTAT**

**L**es immeubles et les maisons groupées ou individuelles de cette Cité ouvrière, résultent de la combinaison de la démarche d'un patronat «social» apparu au XIX<sup>e</sup> siècle, du rêve de la Cité-Jardin, anecdotique et verdoyante, et de la modernité architecturale, dépouillée et saine, promue par Tony Garnier. Sa réalisation accompagne une révolution industrielle lyonnaise, le tissage des fils de viscose, la soie artificielle. L'usine a changé de taille, de propriétaires et même de vocation, mais l'habitat s'est globalement maintenu en l'état. Aussi, se pose la question d'une compréhension de son histoire afin d'entreprendre les rénovations rendues nécessaires par l'évolution des normes et des usages.

- Une urbanisation combinant immeubles collectifs modernistes, maisons groupées néo-régionales, maisons de ville traditionnelles et maisons individuelles modernistes.
- Une évolution des usages conduisant à la restructuration interne des volumes habités, à des extensions sous forme de garages et d'appentis, à des modifications des percements, des revêtements, des clôtures, mais n'effaçant pas une cohérence d'ensemble.
- Une démarche de la mairie visant à préserver ce témoignage rendu exceptionnel par la destruction de la quasi totalité des cités de ce type.



**Architecte :**  
Francisque Chevalier (1928-1930)  
**Maître d'ouvrage :**  
Société Lyonnaise de la Soie Artificielle (1928)

Texte: Dominique Amouroux  
Photos: Romain Blanchi, CAUE01  
Création graphique: Le 188

Production :  
UR  
**caue**  
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :  
ense école nationale supérieure d'architecture de saint-étienne

Avec le soutien financier de :  
La Région Auvergne-Rhône-Alpes  
Ministère de la Culture et de la Communication

**COUVENT SAINTE-MARIE DE LA TOURETTE  
ÉVEUX (RHÔNE)**

1959  
Centre de formation

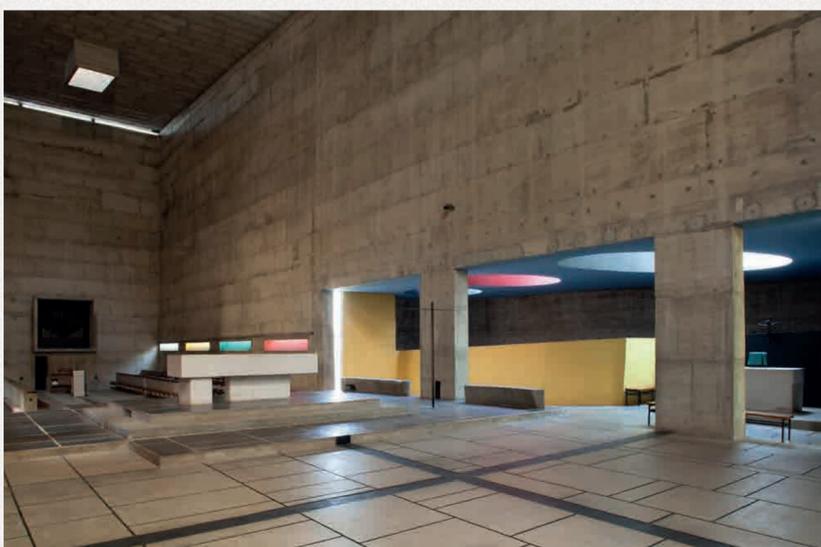
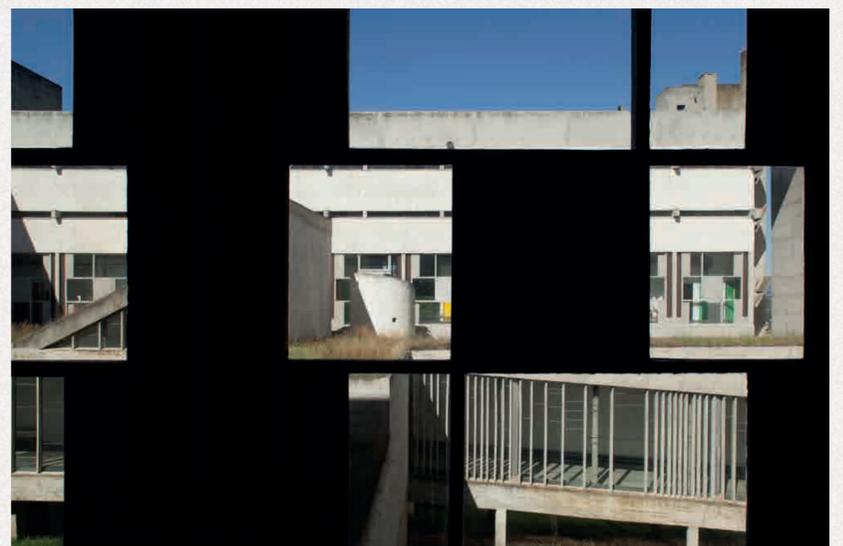
2009  
Centre de rencontres



archi  
20  
**21 ENTRETENIR**

**L**e centre de formation des jeunes dominicains, connu sous le nom de Couvent de la Tourette, constitue une transposition emblématique de la vie monastique dans l'architecture de son époque. Toutefois, entre son achèvement, à la fin des années 1950 et le début du XXI<sup>e</sup> siècle, son usage a profondément évolué et ses murs ont vieilli. La campagne de restauration qui se déroule de 2002 à 2009, sous la conduite de Didier Repellin, architecte-en-chef des monuments historiques, illustre la complexité d'une telle intervention dès lors qu'elle s'attache à être respectueuse des intentions de l'architecte, des modalités du chantier qui les a traduites, et de l'esprit qui imprègne les lieux ainsi créés.

- Un édifice phare du renouveau de l'architecture religieuse de l'après seconde Guerre mondiale.
- Un centre de formation d'une soixantaine de jeunes dominicains confronté à l'arrêt de cette fonction après Mai 68, à la diminution du nombre des frères y vivant, à son ouverture au public et au vieillissement du bâtiment.
- Une campagne de restauration longue et complexe mobilisant de multiples compétences et d'importants financements.



**Architectes:**  
Le Corbusier, André Wogenscky, Iannis Xenakis (1953-1959) / Didier Repellin (2002-2009)

**Maîtres d'ouvrage:**  
Chapitre provincial des Dominicains de Lyon (1959) / DRAC Rhône-Alpes et Association des Amis de La Tourette (2009) en relation avec la Fondation Le Corbusier

Texte: Dominique Amouroux  
Photos: Romain Blanchi,  
© Fondation Le Corbusier,  
© Fondation Marta Pan  
& André Wogenscky  
Création graphique: Le 188

Production :  
**UR**  
**caue**  
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :  
**ense** école nationale supérieure d'architecture de saint-étienne

Avec le soutien financier de :  
**La Région** Auvergne-Rhône-Alpes  
**Ministère de la Culture et de la Communication**

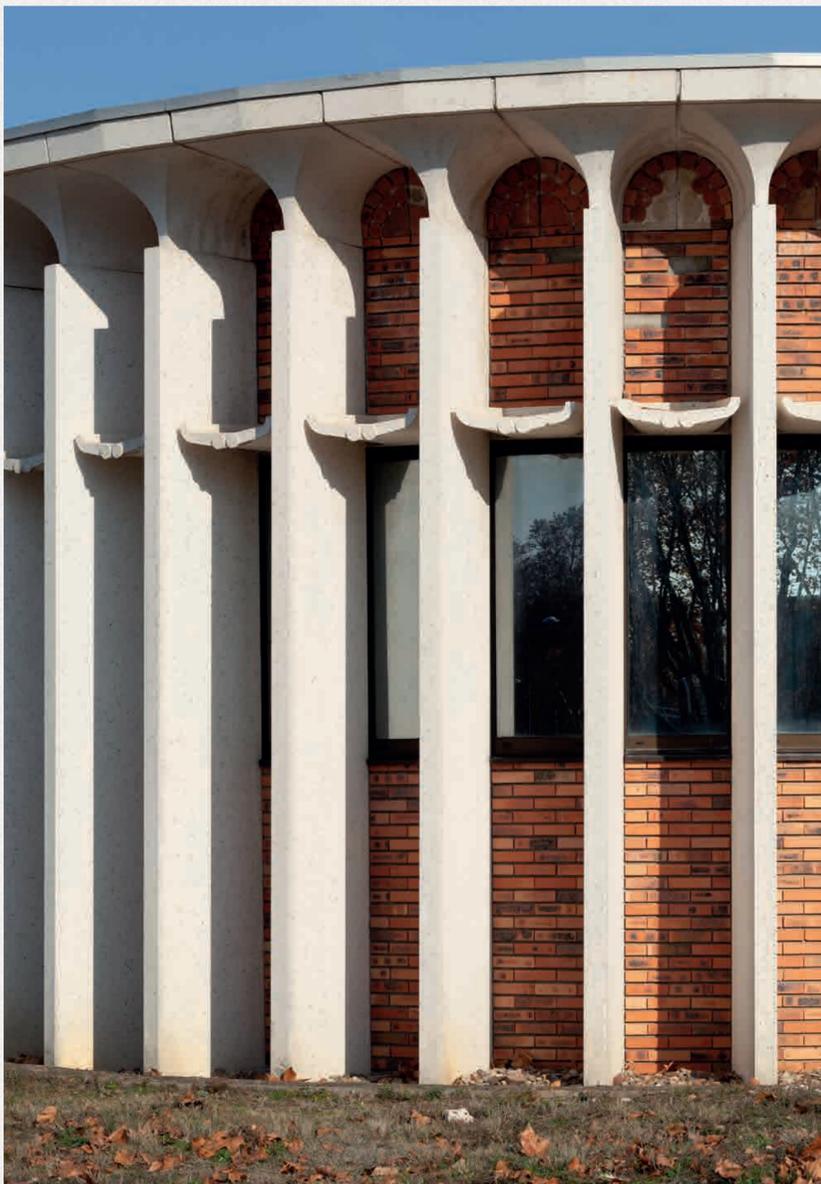
**CENTRE TERTIAIRE  
ROANNE (LOIRE)**

1985

Centre Informatique

2017

Espaces de Coworking



archi  
20  
**21 RECONVERTIR**

**U**ne couronne de bureaux baignés de lumière naturelle, cernant des salles blanches aveugles, constituait le cœur informatique de l'arsenal de Roanne. Après une expansion considérable ce site a été repris par le Groupement industriel des armements terrestres (GIAT). Il fut alors dédié à la production et à l'entretien des chars AMX. Le déclin de l'activité a conduit à vendre ce bâtiment : il a été repris par un éditeur de logiciels et une société proposant des espaces de coworking.

- Une architecture singulière dans un environnement d'édifices industriels hétérogènes.
- Une affirmation de la simplicité constructive des façades.
- Un rythme répétitif binaire évoquant l'activité à laquelle était dédié le bâtiment.
- Une double évocation architecturale : la carrière africaine de l'architecte signataire du bâtiment et, à travers les formes adoptées par celui-ci une référence à Oscar Niemeyer, le grand architecte brésilien connu pour ses constructions à Brasilia.



**Architectes:**  
BHEC (Henri Chomette, Pierre Chomette, 1985) / Non identifié (2017)  
**Maîtres d'ouvrage:**  
GIAT Industrie (1985) / Avantage Business (2017)

Texte: Dominique Amouroux  
Photos: Romain Blanchi  
Création graphique: Le 188

Production :

UR  
**cla.u.e**  
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :

ense école nationale supérieure d'architecture de saint-étienne

Avec le soutien financier de :

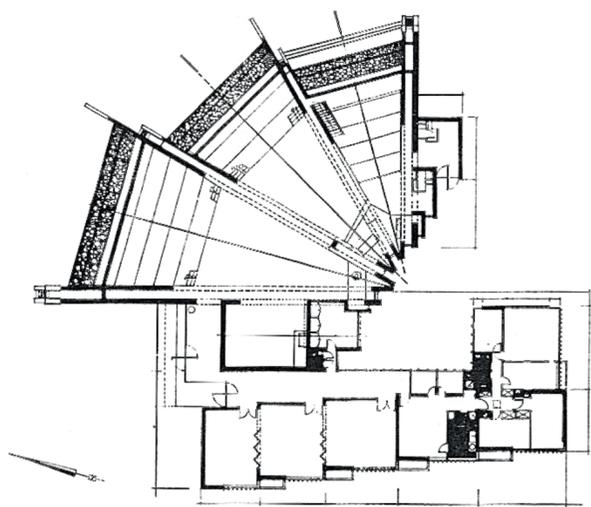
La Région Auvergne-Rhône-Alpes  
Ministère de la Culture et de la Communication

**CENTRE PAROISSIAL  
CLERMONT-FERRAND (PUY-DE-DÔME)**

1968  
Église

2019  
Église

**EGLISE**  
Notre Dame  
du Perpetuel Secours



archi  
20

## 21 LAISSER EN L'ÉTAT

**L'**évolution de l'église Notre-Dame-du-Perpétuel Secours offre l'opportunité d'aborder une question récurrente : comment résoudre des désordres tout en demeurant en harmonie avec l'esprit initial d'un projet? Confronté à des infiltrations, le maître d'ouvrage couvre les puissants gradins extérieurs en béton brut au moyen d'une toiture en shingle noir qui éradique une partie de l'usage d'origine.

Si elle ne détruit pas l'œuvre de Paul Faye et de Michel Tournaire, cette intervention affecte l'édifice. S'agissant de l'unique église conçue par deux architectes régionalement renommés et nationalement respectés, du plus probant des édifices religieux construit dans les années 1960-1970 à Clermont-Ferrand, cette défiguration est d'autant plus regrettable.

- Une église de l'après Vatican 2, d'une radicalité formelle rare, érigeant en signal puissant un petit programme face aux masses des immeubles d'un quartier de tours et de bars.
- Un problème technique (infiltrations) solutionné par la création d'une surtoiture en opposition avec l'esprit de l'architecture initiale.
- Un dépouillement intérieur malmené par l'adjonction d'objets de toute nature « humanisant » l'espace intérieur.



**Architectes:**  
Paul Faye et Michel Tournaire, architectes / Jacques Moinard et Pierre Bulit, architectes collaborateurs (1968)

**Maître d'ouvrage:**  
Évêché de Clermont-Ferrand, association diocésaine (1968)

Texte: Dominique Amouroux  
Photos: Romain Blanchi  
Création graphique: Le 188

Production :

UR  
**ca.u.e**  
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :

ens  
ase  
école nationale  
supérieure  
d'architecture  
de saint-étienne

Avec le soutien financier de :

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes



**MAIRIE  
SAINTE-SIGOLÈNE (HAUTE-LOIRE)**

**1964**  
Mairie

**2019**  
Mairie

**HOTEL DE VILLE**

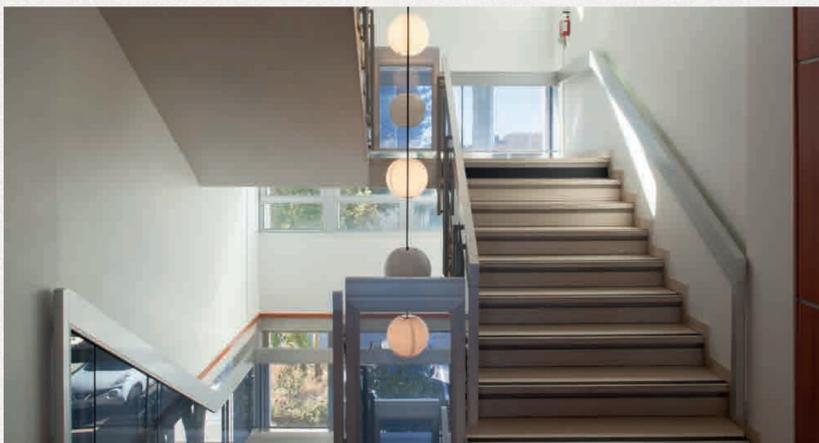
ASCENSEUR  
A 30 M  
→



archi  
20  
**21 LAISSER EN L'ÉTAT**

**L**a mairie de Sainte-Sigolène constitue un témoin préservé d'une expansion économique et d'une ambition municipale. Offrant une architecture simple et mesurée, elle a été conçue pour associer aux services municipaux des services de proximité, notamment sociaux. Elle atteste également du travail jamais observé ni recensé des architectes implantés dans les petites villes de province qui, tel Étienne Grand, assurèrent au cours des Trente Glorieuses la conception et la réalisation des immeubles de logement et des équipements publics reflétant l'évolution de la société française.

- Une mairie témoin d'une vitalité économique pendant les Trente Glorieuses d'un bourg du Velay devenu l'une des capitales nationales de la plasturgie.
- Un édifice associant les différents services municipaux à des services sociaux de proximité, initialement pour assurer l'équilibre financier du projet.
- Un bâtiment assurant toujours l'articulation urbaine entre le centre historique et les extensions modernes et contemporaines.
- Une réalisation ayant subi des évolutions extérieures limitées et des transformations mesurées de l'aménagement de son niveau principal d'activité.



**Architectes:**  
Étienne Grand / José Bolla (1964)  
**Maître d'ouvrage:**  
Ville de Sainte-Sigolène (1964)

Texte: Dominique Amouroux  
Photos: Romain Blanchi  
Création graphique: Le 188

Production :

Avec :

Avec le soutien financier de :



VILLA BALTHAZAR  
VALENCE (DRÔME)

1959

Chambre d'agriculture

2016

Centre d'art

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN

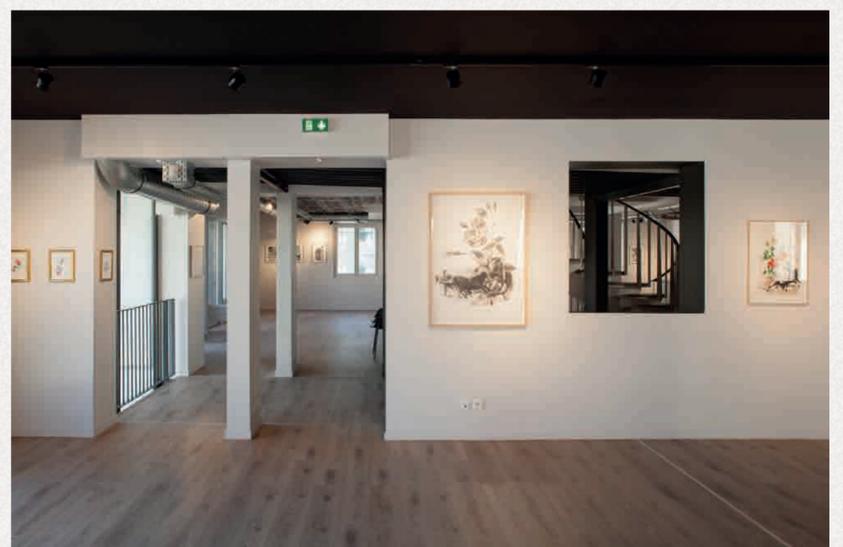
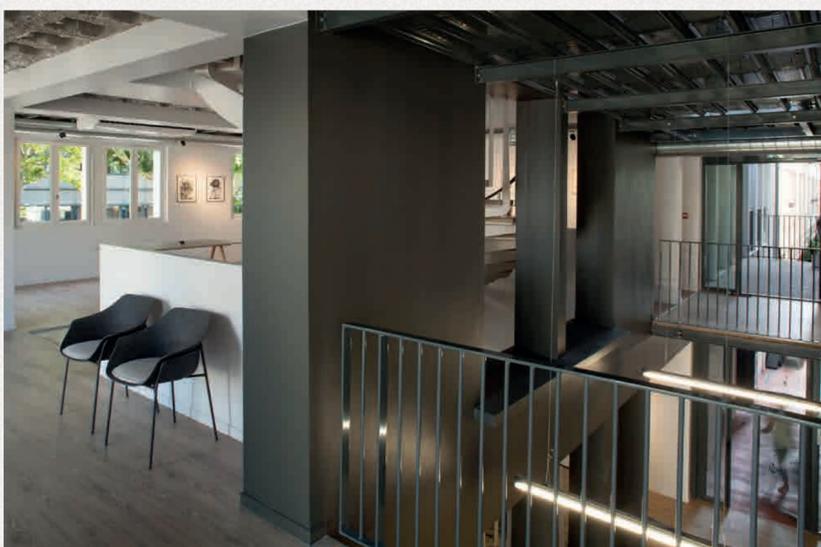
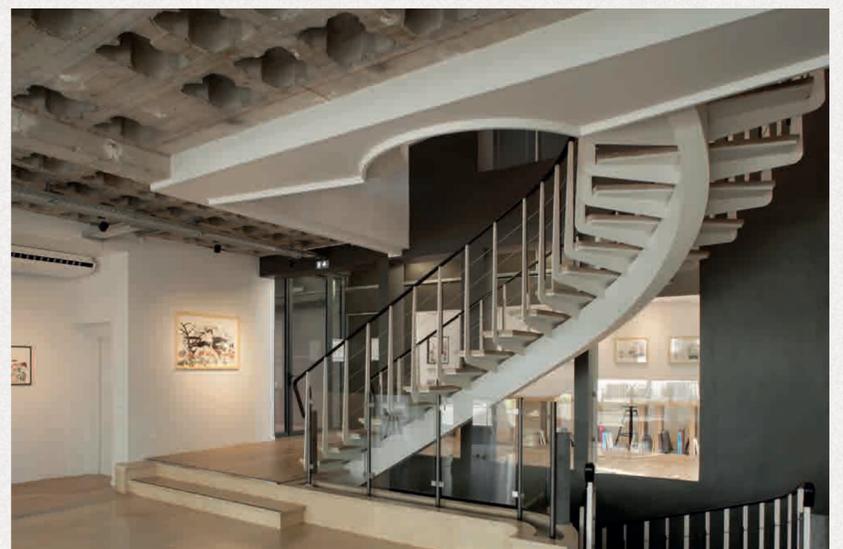
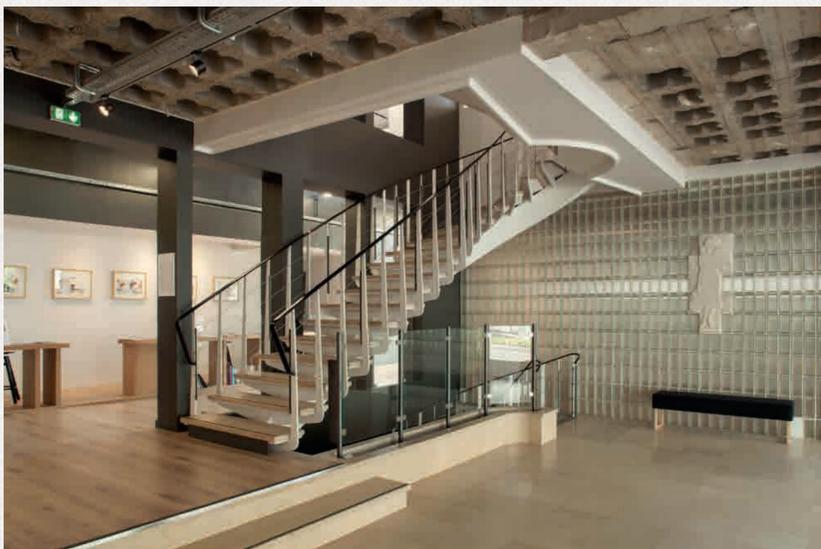
BALTHAZAR



## archi 20 21 RECONVERTIR

Une façade simplement blanchie, une entrée réinventée, des cloisons supprimées et un procédé constructif révélé métamorphosent les locaux de l'ancienne Chambre d'agriculture de la Drôme en un Centre d'art aux espaces généreux et attractifs. Cette mue qualitative fait extérieurement écho aux recherches architecturales rationalistes des années 1980 et, intérieurement, au geste fondateur de Jean Nouvel rénovant le théâtre de Belfort dans la même décennie.

- Rare exemple d'un immeuble dépourvu de tout signe institutionnel construit pour une instance consulaire départementale.
- Un édifice reprenant extérieurement le volume, la modénature et le rythme des façades de l'immeuble d'habitation qu'il vient prolonger.
- Une initiative privée de reconversion en Centre d'art associant expositions, manifestations, résidences d'artistes et logements locatifs.
- Une intervention combinant la préservation de signes caractéristiques de l'aménagement intérieur (escalier, mur en pavés de verre), la mise en valeur du procédé de construction révélé durant le chantier, et la conception d'espaces diversifiés et généreux répondant à la stratégie d'exploitation du Centre d'art.



**Architectes:**  
Paul Bouchardeau (1959) / Hervé Tézier (2016)

**Maîtres d'ouvrage:**  
Chambre d'agriculture de la Drôme (1959) / Villa Balthazar (2016)

Texte: Dominique Amouroux  
Photos: Romain Blanchi  
Création graphique: Le 188

Production :

UR  
**claue**  
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :

ens  
ase  
école nationale  
supérieure  
d'architecture  
de saint-étienne

Avec le soutien financier de :

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes  
Culture  
Communication

**LOGEMENTS  
ST-MARTIN-D'HÈRES (ISÈRE)**

1976  
Logements sociaux

**2019**  
Logements



## archi 20 21 ENTRETENIR

**E**emblématique d'une recherche d'immeubles de logements innovants, ce centre-ville l'est aussi des conceptions urbaines et architecturales de Jean Renaudie. De tailles modestes, offrant des appartements tous différents les uns des autres dans leurs volumes et leurs dispositions fonctionnelles, enrichis de prolongements extérieurs végétalisés ou non, ses immeubles se veulent aussi les vecteurs d'une vie collective fondée sur l'intensification des relations sociales. L'inversion des valeurs sociales, l'évolution des règles de gestion et des normes, la transformation des comportements sociaux ont mis à mal l'ambition altruiste initiale.

- Illustration de la démarche d'un architecte singulier, militant, humaniste et altruiste, prônant une évolution collectiviste de la société.
- Avec les Étoiles de Givors, exemple régional d'un ensemble de réalisations principalement situées en région parisienne (Ivry, Villetaneuse, La Courneuve).
- Illustration de la difficulté de gérer, louer ou vendre, entretenir, réparer et faire évoluer des appartements, des prolongements extérieurs « hors norme », des boutiques singulières et des espaces urbains différenciés.



### Architectes :

Jean Renaudie (1976-1981) / Architectes d'exécution : Nina Schuch (1981) et Serge Renaudie (1981-1984)

### Maîtres d'ouvrage :

SADI (1976-1981) / Ville de Saint-Martin d'Hères, Office HLM et Copropriétés (2000-2018)

Texte: Dominique Amouroux  
Photos: Archives municipales,  
Romain Blanchi  
Création graphique: Le 188

Production :

UR  
**ca.u.e**  
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :

ens  
ase  
école nationale  
supérieure  
d'architecture  
de saint-étienne

Avec le soutien financier de :

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes  
Culture  
Communication

**TÉLÉPHÉRIQUE DU SALÈVE  
ÉTREMBIÈRES (HAUTE-SAVOIE)**

1931  
Gare supérieure

2019  
Gare supérieure





archi  
20  
**21 RECONVERTIR**

**E**emblématique de l'engouement pour les téléphériques et de la force des architectures de leurs gares, celui du Salève porte les signatures prestigieuses du téléphériste André Rebuffel et de l'architecte Maurice Brailard. Son point de vue unique sur Genève et le Léman, l'herculéenne structure de sa gare supérieure ont garanti sa survie en dépit des aléas de la fréquentation. La structure transfrontalière qui l'a récemment repris entreprend de valoriser son atout jamais réellement exploité sauf dans les rêves de Maurice Brailard : un restaurant panoramique juché sur le toit de sa gare supérieure. L'agence Devaux et Devaux s'est vu confier cette mission.

- Un ouvrage conçu par deux figures emblématiques de l'épopée des téléphériques alpins, André Rebuffel et Maurice Brailard.
- Un engouement pour la vue impressionnante sur Genève, le Léman et le Jura qui se tarit progressivement au point de mettre en péril l'exploitation.
- Une coopération transfrontalière pour restituer à l'équipement tout son attrait.
- Un concours d'architecture pour sublimer la gare supérieure et repenser la gare inférieure.



**Architectes :**  
Maurice Brailard (1931) / Devaux et Devaux (2020)

**Maître d'ouvrage :**  
Groupement local de coopération transfrontalière du Téléphérique du Salève, Étrembières (2020)

Texte: Dominique Amouroux  
Photos: Romain Blanchi  
Images de synthèse:  
© Devaux et Devaux  
Création graphique: Le 188

Production :

UR  
**cl.a.u.e**  
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :

ense école nationale supérieure d'architecture de saint-étienne

Avec le soutien financier de :

La Région Auvergne-Rhône-Alpes  
Culture Communication

**ESPACE CULTUREL  
VERNOUX-EN-VIVARAIS (ARDÈCHE)**

1912  
Salle des fêtes

**2022**  
Espace culturel





# archi 2021 RÉNOVER

L'espace culturel Louis Nodon prend possession d'une construction rectangulaire et massive, surmontée d'un fronton. À vocation initiale de salle des fêtes, l'édifice présentait un toit-terrasse auquel une toiture fut ajoutée. Il se prolongeait par l'école de garçons inscrite dans la même écriture architecturale mais selon une volumétrie en ligne brisée. Rénovée, adaptée aux exigences techniques des spectacles et des projections cinématographiques actuels, la salle rebaptisée du nom d'un maire de la commune accueille désormais, dans des conditions confortables, les spectateurs du territoire du Centre Ardèche.



- Un volume massif érigé en limite d'urbanisation, entre centre ancien et campagne.
- Une composition des façades s'apparentant davantage à une salle paroissiale qu'à l'archétype de la salle des fêtes.
- Une intervention combinant la préservation de l'enveloppe existante et la mise aux normes d'usage pour les spectacles et les projections cinématographiques actuels.
- Une connivence avec la magie du spectacle transmise, extérieurement par la mise en lumière nocturne de l'édifice et, intérieurement, par la gamme colorée des sièges.



**Architectes:**  
Non identifié (1930) / Jean-Christian Chèze (2012)

**Maîtres d'ouvrage:**  
Ville de Vernoux (1930) / Communauté de communes du Pays de Vernoux (2012)

Texte: Dominique Amouroux  
Photos: Romain Blanchi  
Création graphique: Le 188

Production :

UR  
**cla.u.e**  
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :

ens  
dse école nationale supérieure d'architecture de saint-étienne

Avec le soutien financier de :

La Région Auvergne-Rhône-Alpes  
Ministère de la Culture et de la Communication